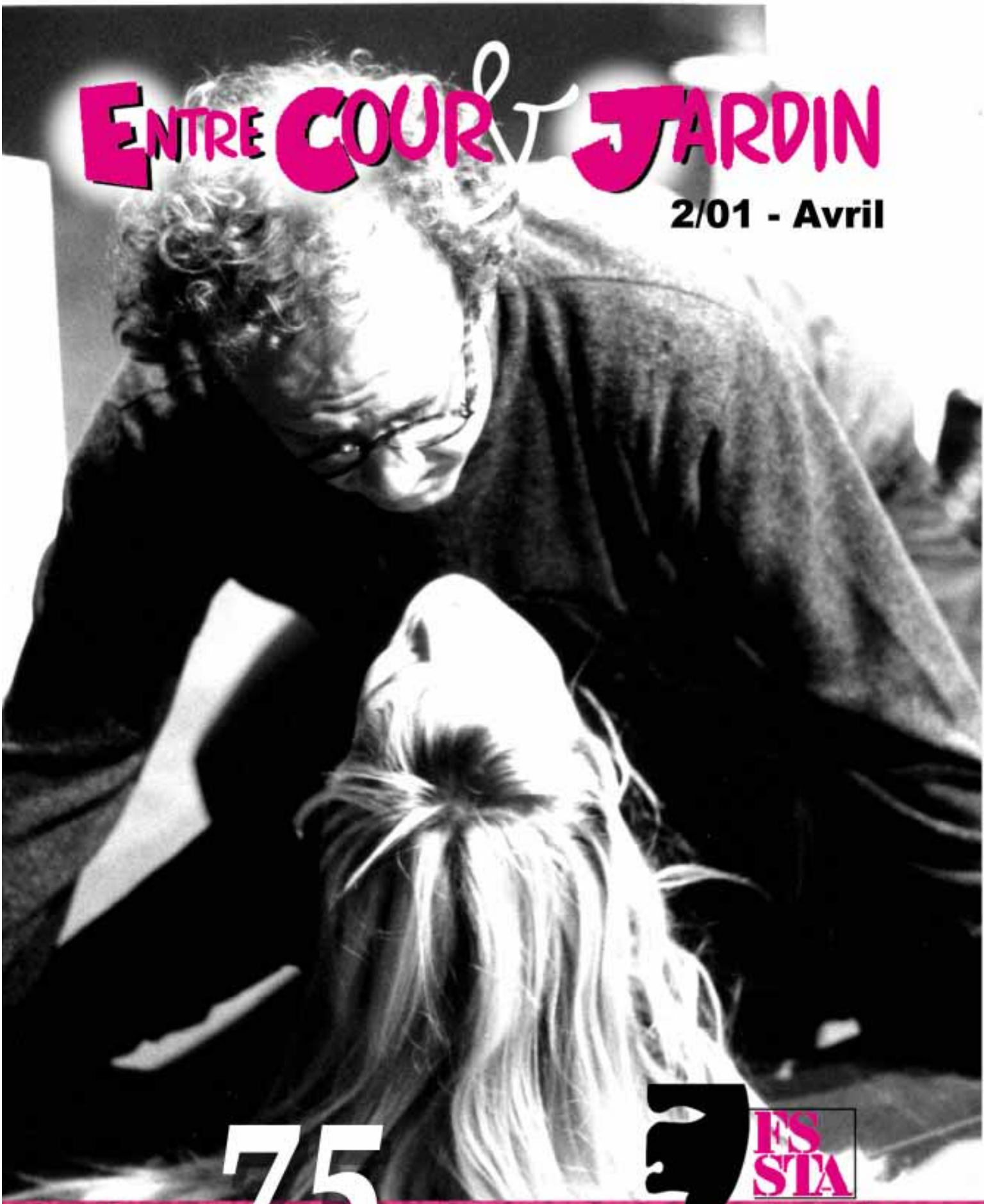
Entre cour & jardin

2/01 - Avril



1926-2001 **75** *ans au service du Théâtre amateur*

FESTA

Fédération suisse des sociétés théâtrales d'amateurs

Comité central

Jean-Paul OBERSON
Président
Rue du Vieux Pont 68
1630 BULLE
tél. + fax: 026/ 912.31.22
e-mail:
oberson.jp@bluemail.ch

Aline WYSS
Vice-présidente,
Bibliothèque & archives
Bel-Air 12
2350 SAIGNELEGIER
tél. + fax : 032/ 951.11.72

Marco Polli
Secrétaire général
Rue Chabrey 37
1202 GENEVE
tél. + fax: 022/ 734.07.94
e-mail:
mpolli@infomaniak.ch

Rolf GOSEWINKEL
Délégué aux Affaires nationales et internationales, resp. festivals
Rte des Colondalles 34
1820 MONTREUX
tél. : 021/ 963.03.02 - 079/ 219.52.51
prof.: 01/238.24.81 fax: 01/238.94.42
e-mail: rolf.gosewinkel@ubs.com

Patrick FRANCEY
Trésorier (& Délégué Vaud)
Rte de la Muraz
1844 VILLENEUVE
tél. : 021/ 960.17.14
fax : 021/ 967.35.30
e-mail: patrick@francey.ch

Janine CONSTANTIN TORREBLANCA
Déléguée Neuchâtel & Resp. Formation
Rue de l'Evole 17
2000 NEUCHATEL
tél.: 032/ 724.01.20 - 076/ 422.74.00
fax: 032/ 322.75.29
jaconto@hotmail.com

Aline WYSS
Déléguée Jura & Berne

Jean-Paul OBERSON
Délégué Fribourg

Secrétariat permanent:

Jacques MARADAN
Case postale 36
1553 CHATONNAYE
026/ 658.18.33 - 076/ 318.08.33
fax : 026/ 658.18.34
e-mail: agence-m.poivre@bluewin.ch
ou webmaster@fssta.ch

Christine ROCHAT
Déléguée Vaud
Rte de Cugy 7
1052 LE MONT S/LAUSANNE
tél. : 021/ 652.15.62

Patricia THIBAUT
Déléguée Vaud
Ch. de la Tour-Grise 37
1007 LAUSANNE
tél. : 021/ 626.57.40
e-mail: pc.tibo@bluewin.ch

Christiane BALLEYS
Déléguée Valais
Rte des Cases 30
1890 SAINT-MAURICE
tél. : 024/ 485.11.51

Marco POLLI
Délégué Genève

Josiane GILLIOZ
Déléguée Genève
Rue du Conseil-Général 6
1205 GENEVE
tél. : 079/ 240.50.77

Jean-Marie LACHAT
Délégué Valais
Chemin de la Piscine 7
1870 MONTHEY
tél. : 024/ 468.22.02
079/ 284.61.20
Fax: 024/ 468.22.22

Le Comité central a vu...

en février et mars 2001

Les Cuisinières (Goldoni) — Groupe Théâtral Avenchois
Potiche (Barillet & Grédy) — Amateurs Associés (Riddes)
Je veux voir Mioussov (Kataev) — Th. La Ramée (Marin-Epagnier)
Pop Corn (Ben Elton) — Tr. du Château (La Tour-de-Peilz)
Sketches — La Dramatique d'Aigle
M. Claude (V. Durand) — Comp. de la Tulipe Noire (GE)
Les Diablogues (Dubillard) — Théâtre Hall (Genève)
La belle vie (Anouilh) — Tréteaux du Faux Blanc (Pully)
20 ans de bonheur — Le Vieux Théâtre (Carouge)
Justice à Miramar (R. Merle) — Théâtre du Grime (Grimisuat)
Le pastaga des loufs (Arrabal) — Th. du Rovra (Muraz-Collombey)
Temps variable en soirée (Ayckburn) — La Dentcreuze (Aubonne)
Diable d'homme (R. Lamoureux) — La Réplique (Satigny)
Si par hasard vous avez besoin d'un psy — Théâtre-Hall (Genève)
Les fausses confidences (Marivaux) — Echo de Vernier
Une star en campagne (Taburet) — Tréteaux de l'Arvaz (Veyrier)
Les maîtres du monde (L. Roussy) — Théâtrochamp (Thônex)
Variations énigmatiques (E.-E. Schmitt) — La Claque (Cortaillod)

Les Combustibles (A. Nothomb) — A3 (St-Aubin)
Station Chambaudet (Labiche) — Comoedia (Le Locle)
Dracula (Bram Stocker) — Compagnons du Coteau (Yvorne)
Le gros n'avion (Mimy Mathy) — Théâtre du Petit-Marly
Pièce montée en sept actes et contrition — L'Arbanel (Treyvaux)
Antigone (Anouilh) — Les Polyssons (Lausanne)
Le Babour (F. Marceau) — Troupe aux Chandeliers (Ependes)

ECJ 3/01:
Parution Mercredi 20 juin
Dernier délai pour vos annonces, articles, etc.:
Lundi 4 juin 2001

ECJ 2

Journal de la Fédération Suisse des Sociétés Théâtrales d'Amateurs (F.S.S.T.A.)
Bimestriel, distribué à tous les membres des compagnies affiliées, aux théâtres, centres de loisirs et culturels

Edition: Marco Polli, secrétaire général
Rédaction & Administration: Jacques Maradan
Adresse postale:Case postale 36 - 1553 Châtonnaye
Tél: 026/ 658.18.33 - Fax 026/ 658.18.34
Natel: 076/ 318.08.33

Rédacteur responsable: Jacques Maradan
Comité de rédaction: Comité central FSSTA
Graphisme (logos): Corinne Andrey
Composition & Mise en page: Agence Le Moulin à Poivre, Châtonnaye
Impression: Imprimerie Moser S.A., Neuchâtel
Expédition: Dactyle-Service, Vevey

Publicité et annonces:
Agence Le Moulin à Poivre
CP 36 - 1553 Châtonnaye
Tél. 026/ 658.18.45 - Fax 026/ 658.18.34
(tarifs publicitaires sur simple demande téléphonique)

Délais publicitaires, rédactionnels & dates de parution:

3/2001 Juin:	**01.06**	**04.06**	**20.06**
4/2001 Septembre:	**17.08**	**20.08**	**05.09**
5/2001 Octobre:	**05.10**	**08.10**	**24.10**
6/2001 Décembre:	**23.11**	**26.11**	**12.12**

EDITO

Un air de famille…..

Jean-Paul Oberson, président de la FSSTA

Lors de notre prochain Congrès, ce 5 mai, à St-Imier, nous ferons une grande photo de famille réunissant le plus de membres possibles de la FSSTA. Un autre cliché devrait voir figurer, dans l'idéal, tous les président(e)s des troupes affiliées à la FSSTA. Je vous invite à venir, encore plus nombreux que par le passé, accompagner vos délégués à l'assemblée, puisque en plus du plaisir habituel de se retrouver, nous y fêterons notre septante-cinquième anniversaire. Si vous ne l'avez pas encore fait, inscrivez-vous au moyen du bulletin d'inscription figurant dans ce numéro.

L'une des forces de la FSSTA, c'est comme dans une grande famille, le mélange des générations. L'on se retrouve avec des amis de 81 ans aussi bien qu'avec ceux de 18 ans, amis que nous donne le partage d'une même passion : le théâtre.

Certes, cela demande-t-il de savoir s'écouter les uns les autres, mais le partage des intelligences ou la confrontation des points de vue est extraordinairement enrichissant.

Ces liens intenses créés par des émotions vécues ensemble face au même spectacle nous ramènent chaque fois à notre idéal, à savoir, grandir dans l'art de l'interprétation avec humilité.

Une autre des forces de notre fédération est de réunir des gens de tous horizons, de toutes conditions autour d'un projet culturel commun. En effet, pour nous, gens du théâtre amateur, culture veut dire art vécu au milieu des gens et pratiqué ensemble, regard posé sur le monde avec respect, amour et humour, irradiant toute la vie publique et apportant un surplus d'humanité.

J'aimerais donc pouvoir décliner, avec beaucoup d'entre vous, sur le gâteau d'anniversaire (virtuel) de la FSSTA ce petit acrostiche.

***F**idélité à notre idéal de fraternité entre les troupes de toute la Romandie*
***S**incérité dans nos engagements pour présenter les meilleurs spectacles possibles*
***S**olidarité au sein de nos troupes pour savoir traverser les difficultés et les heurts*
***T**ravail et ténacité pour servir, quoiqu'il en coûte, le théâtre amateur*
***A**mitié, lien qui permet de gérer les tensions entre les membres d'une compagnie*

Afin de renforcer sa présence et d'améliorer le service aux troupes affiliées de ces régions, la FSSTA cherche un/une

Délégué(e) pour les cantons de Neuchâtel/Berne/Jura

Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec M. J.-P. Oberson, président, au 026/ 912.31.22 ou oberson.jp@bluemail.ch

2e volet de nos pages-anniversaire:

(pages centrales du journal)

- **Ils ont fait la FSSTA**
  Egide Borghans, président de 1972 à 1981
- **FSSTA: deux ou trois choses que je sais d'elle**
  Votre fédération en quelques chiffres

➤*Encarté dans ce numéro:*

SUPPLEMENT SPECIAL «FORMATION»

Renseignements pratiques, situation actuelle & regard vers l'avenir

Photo 1e page:
«Les Combustibles» d'Amélie Nothomb
par la Compagnie A3 (St-Aubin)
Laurence Fankhauser et Pascal Morier-Genoud
(Photo: Ann Evard S.)

2/01 Avril

SOMMAIRE

p. 4-5-6 Gros Plan: L'Arc-en-Ciel de Moudon fête ses 150 ans!
p. 7 Actualité
p. 8 Les P'tits Nouveaux
p. 9 Du côté de la SSA
p. 10-11 Congrès FSSTA 2001: Rendez-vous à St-Imier!
p. 12 Le Théâtre amateur dans le Jura bernois
p. 13 Festivals & Expo.02
p. 14 Petites annonces
p. 16 Votre Agenda des spectacles

ECJ 3

L'Arc-en-Ciel (Moudon)

150 ans de théâtre dans la Broye vaudoise

Moudon, petite cité de la Broye vaudoise, peut s'enorgueillir d'abriter en ses murs l'une des plus anciennes sociétés de théâtre amateur de Suisse romande, l'Arc-en-Ciel. En effet, la dynamique troupe broyarde fête cette année son 150e anniversaire. A l'heure où se préparent les festivités, il vaut la peine de revenir sur la passionnante histoire de cette société née pour « la culture des beaux-arts et de la littérature ». Des débuts au lendemain de la guerre du Sonderbund à la création du Théâtre de la Corde, portrait d'une société en symbiose avec sa ville.

Reportage:
Jacques Maradan
Photos:
L'Arc-en-Ciel
Jacques Maradan

Théâtre de Moudon

Dimanche 10 et 17 Mars 1901

Ouverture de la Salle 7 h. Rideau 7½ h.

SOIRÉES DU CINQUANTENAIRE
de
l'ARC EN CIEL
avec le concours de
l'Orchestre la Villanelle

PROGRAMME :
LE GRAND'PÈRE

PERSONNAGES :

Vincent . . . . . M. A. Faucherre
Le père Dumas . . . . . » P. Brailard
André Borel . . . . . » A. Becker
Mariette . . . . . Mme M. Pahud

LA MARRAINE DE CHARLY

PERSONNAGES :

William, étudiant . . . . . M. L. Bridel
Le Colonel Francis Chesney . . . . . » M. Grandguillot
Spettigue . . . . . » A. Faucherre
Jack Chesney, étudiant . . . . . » A. Schumacher
Charly, étudiant . . . . . » J. Hermann
Brunet, domestique . . . . . » H. Nicolet
Dona Lucia d'Alvadorez . . . . . Mme H. Muller
Miss Kitty . . . . . » F. Ciss
Miss Arabella Spettigue . . . . . » E. Ruch
Miss Ellen . . . . . » M. Pahud

Prix des Places : 1res Fr. 1.50, secondes 0.80, moitié prix pour les enfants

Première page du programme du 50e anniversaire de la troupe (1901)

1851. Quelques années après le Sonderbund et la création de la Confédération suisse moderne, le radicalisme vaudois triomphe. La petite bourgeoisie prospère et s'enrichit. Mais voilà ! On s'ennuie ferme dans nos petites cités. Comme le dit si bien la plaquette du cinquantenaire de l'Arc-en-Ciel, « *le danger des petites villes, c'est la mort ; je veux dire l'aplatissement intellectuel et moral. On y vit si bien, si doucettement… Un incendie, un enterrement, un vol de trois pains y sont de gros événements, alimentent les entretiens et donnent la délicieuse sensation de craindre… en sûreté* » ! Quelques citoyens, soucieux de réveiller leur cité et de proposer un embryon de vie culturelle, lancent un appel à la création d'une société. Cet appel est largement entendu ; 61 hommes et 61 dames (!) constituent les premiers effectifs du groupe lors de l'assemblée constitutive du 31 mai 1851. Mais quel nom donner à cette nouvelle société qui devait réunir les différentes opinions politiques, les différentes confessions religieuses et atténuer le fâcheux effet des distinctions sociales ? Ce sera l'Arc-en-Ciel, titre fédérateur s'il en est.

Au départ, la société n'a donc pas un objectif exclusivement dramatique. A preuve l'article 11 des statuts qui stipule :

«*Le comité préparera pour chaque réunion, un programme embrassant les objets ci-après :*
- exposition de vive voix ou lectures sur des sujets scientifiques ou littéraires
- lecture ou récitation de morceaux de poésie
- exécution de morceaux de musique instrumentale ou vocale
- exposition de dessins
- représentations dramatiques»

Dans les premiers temps, ce qui frappe d'emblée c'est l'apparente rapidité avec laquelle sont mises sur pied les soirées de la société. On se donne par exemple quatre jours pour préparer et présenter un programme généreux intégrant musique, lectures et plusieurs vaudevilles !

Après des débuts remuants, la société tombe gentiment dans une certaine léthargie. En 1864, un nouvel élan lui est donné : règlement tout neuf, comité renouvelé. A partir de ce moment-là, l'Arc-en-Ciel prend définitivement une orientation dramatique et ne met plus à son programme que vaudevilles, drames et comédies.

De cette époque lointaine, avant la Première Guerre Mondiale, nous ne retiendrons que quelques titres qui obtinrent de beaux succès : *Don César de Bazan* (1900), *Le Maître de Forges* (1903), *L'Arlésienne* (1904 – reprise en 1920). C'est l'arrivée, dans le répertoire de l'Arc-en-Ciel, du drame qui peu à peu s'impose au milieu des comédies et vaudevilles habituellement mis au programme. A signaler également que Molière fait pour la première fois son apparition au programme de la troupe en 1904 seulement, avec *Le médecin malgré lui*.

Une société reflet de son époque

Avec l'histoire de l'Arc-en-Ciel, nous pouvons suivre l'évolution de notre société industrielle au XIXe et XXe siècles. En 1878, Labiche est en plein triomphe et notre troupe se met au diapason de la mode en montant *Le Voyage de M. Perrichon*. Mais ce qui est à retenir surtout de ce spectacle, c'est l'arrivée du gaz. Adieu la lampe

Revue du 120e anniversaire (1971)

Les Cent Suisses de «La fête des vignerons de la Côte» (1996): un spectacle haut en couleurs.

à pétrole malodorante ! Place à la modernité. L'Arc-en-Ciel investit 283 francs de l'époque pour équiper de cette nouvelle technologie sa salle dans les combles de l'Hôtel-de-Ville. En 1882, nouvelle amélioration du confort : après le gaz, on fait les frais de bancs rembourrés pour les premières places. Une certaine prospérité s'installe tranquillement et la société ne recule devant aucun sacrifice pour améliorer ses locaux. 1895 : c'est au tour de la poutraison de devoir subir une rénovation. Puisque l'argent est là, on décide de rénover complètement la salle : repiquage, plâtrage et blanchissage, et en prime un « *joli motif de décoration peint à l'huile* ». Et on ne s'arrête pas là : changement de la menuiserie de scène, rideau neuf, appliques en fer forgé pour éclairage au gaz, rideaux aux fenêtre, etc., etc.. C'est ainsi que l'on inaugure un théâtre flambant neuf en février 1896 avec une comédie en trois actes, *Le testament de César Girodot*.

Il faudra attendre plus de vingt ans, traverser la sombre période du 1er Conflit mondial de 14-18, pour voir arriver, en 1922, le dernier fleuron de la technique qui enfin parvient jusqu'en ces régions à l'écart des grands axes : l'électricité. C'est une véritable révolution et l'on a peine aujourd'hui à s'imaginer quels furent les changements induits par cette nouvelle source d'énergie.

L'Arc-en-Ciel s'ouvre au monde

Nous sommes en 1926. Du côté de Genève, quelques troupes ont lancé l'idée d'une fédération des troupes romandes. L'Arc-en-Ciel n'hésite pas et répond positivement à l'appel. Elle participera, avec 21 autres troupes, à la signature de l'acte de fondation de la FSSTA le 2 mai 1926 au Buffet de la Gare de Lausanne. Durant les années qui vont suivre, la troupe moudonnoise participe à de nombreux concours d'art dramatique aux quatre coins de Suisse romande et gagne plusieurs prix, dont notamment un premier prix au concours de 1939 à Vevey.

La 2e guerre mondiale porte un sérieux préjudice aux troupes d'amateurs en raison des longues périodes de mobilisation, mais l'Arc-en-Ciel parvient néanmoins à traverser sans trop d'encombres cette période.

En 1951, la troupe fête son centième anniversaire en montant *Marius* de Pagnol. Ce sera son dernier spectacle dans sa salle de l'Hôtel-de-Ville. En effet, la Municipalité de Moudon a construit un nouvel édifice, la salle communale de la Douane, et elle offre à l'Arc-en-Ciel de s'y installer. Après une première période d'enthousiasme, la troupe fait la grimace. La nouvelle salle est certes un outil performant, mais l'esprit de la salle de l'Hôtel-de-Ville n'est plus présent. D'autre part les avantages du lieu ne compensent pas les inconvénients : la troupe n'est plus chez elle, elle doit partager l'utilisation avec d'autres sociétés. L'envie renaît donc de retrouver un petit théâtre.

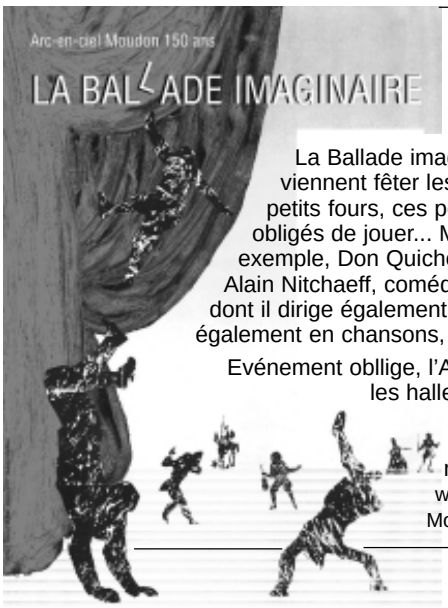
Emergence du Théâtre de la Corde

Dans les années 70, après plusieurs projets avortés, l'attention des responsables de la troupe se porte sur un bâtiment communal situé au cœur de la vieille ville, les anciens greniers de Moudon, utilisés également à une certaine époque comme prison. Le 125e anniversaire de la troupe en 1976 donne un bon prétexte au comité pour suggérer à la municipalité de mettre ces locaux à la disposition de la troupe. Les bons rapports entretenus de tous temps avec les autorités facilitent les démarches et, en 1978, le feu vert est donné ; les travaux d'aménagement vont pouvoir commencer.

Mais ils sont pressés, les gens de l'Arc-en-Ciel. En 79 déjà, aussitôt les travaux indispensables réalisés, ils inaugurent leur nouveau lieu, qui prendra le nom de Théâtre de la Corde, avec un *Cabaret de Bruant à St-Germain*.

(suite à la page suivante)

Ci-dessus: affiche et photo du spectacle d'inauguration du Théâtre de la Corde en 1979, «Cabaret de Bruant à St-Germain»



Un spectacle original pour le 150e anniversaire

La Ballade imaginaire, en quelques mots, c'est l'histoire des principaux personnages du théâtre qui viennent fêter les 150 ans de l'Arc-en-Ciel avec les comédiens de la troupe. Après l'apéritif et quelques petits fours, ces personnages sont appelés à remplacer les comédiens qui ont un problème et les voici obligés de jouer... Mais plutôt que d'interpréter leur rôle, ils décident de se les échanger! Ainsi, par exemple, Don Quichotte va jouer Roméo, rôle qu'il a toujours rêvé d'endosser...! Sur une idée de la troupe, Alain Nitchaeff, comédien et metteur en scène professionel, a écrit une comédie originale en 22 tableaux dont il dirige également la mise en scène. Comme toute belle histoire qui se respecte, elle se racontera également en chansons, et c'est Patrick Bocherens qui signe les 12 chansons originales du spectacle.

Evénement obllige, l'Arc-en-Ciel quittera provisoirement son Théâtre de la Corde pour s'en aller jouer dans les halles de la Landi, près de la Gare de Moudon, vaste espace de plus de 1500m2. Et le tout se déroulera donc du **8 juin au 1er juillet, les vendredis et samedis à 20h30 et les dimanches à 17h.**. Bien entendu, la fête sera complète et vous pourrez vous restaurer sur place (Ve-Sa dès 18h., Di: goûter dès 16h.). Renseignements: www.grenierculture.ch/ballade. Réservations: Office du Tourisme de Moudon - 021/ 905.88.66 - Librairie Moudonnoise - 021/ 905.12.79 - www.billetnet.ch (prix des places: 30.--/25.--/18.--)

C'est une nouvelle aventure qui commence pour l'Arc-en-Ciel, une nouvelle jeunesse ; les membres affluent et les spectacles s'enchaînent de plus belle : citons par exemple *Les émigrés* de Mrozek (1980), *Il Campiello* de Goldoni (1982), *Toi et tes nua*ges de Westphal (1983), *L'amour tue* de Volkoff (1987), *La Cantatrice chauve* de Ionesco (1988). Très vite s'ajoutent aux productions locales des spectacles d'accueil. La saison théâtrale compte jusqu'à une douzaine de spectacles. Philippe Jaton, ancien président et membre du comité : «*Malheureusement, cette politique d'accueil a très vite essoufflé notre troupe. Il n'y avait plus assez d'énergie pour nos propres productions.*». La société décide donc de recentrer ses activités sur la troupe et dès 1993 elle met en place les Ateliers. Dirigés par des professionnels, ces ateliers sont consacrés à différentes disciplines comme le théâtre, la danse, le chant, ou encore la pose de voix ou les claquettes. C'est un grand succès, notamment au niveau des ateliers pour enfants. Nombreux sont les gens qui participent à ces cours, et à nouveau la société voit affluer un grand nombre de nouveaux membres, jeunes de surcroît, qui, après cette expérience enrichissante, décident de s'investir dans la troupe.

Actuellement, la troupe compte une cinquantaine de membres dont un noyau d'une quinzaine d'assidus. Daniel Huguenin, président de la société : «*Les projets de spectacle émergent d'eux-mêmes, sans que le comité n'impose de choix artistique. Généralement, les comédiens discutent entre eux, font des lectures et partent sur un projet. Nous présentons ainsi sans problème un, voire deux spectacles par année.*». Et la mise en scène ? «*Nous pouvons compter depuis quelques années sur la précieuse collaboration de Pierre Rivaz, comédien et clown professionnel, qui assure la mise en scène de la plupart de nos spectacles.*».

Une nouvelle structure pour l'avenir

Les anciens greniers qui abritent le Théâtre de la Corde représentent un énorme volume que le théâtre est loin de remplir à lui seul. Après une expérience de cohabitation décevante il y a une dizaine d'années avec des organisateurs de concerts de rock, l'Arc-en-Ciel partage aujourd'hui ce bâtiment avec plusieurs autres entreprises culturelles sous l'étiquette rassembleuse de *Grenier Culture*. Cette association règle principalement les problèmes de planning et de gestion des lieux. Elle permet également à ses membres d'être plus fort vis-à-vis des autorités communales. Autorités communales qui se réjouissent par ailleurs de la création de cette entité et qui la soutiennent, financièrement d'une part, et structurellement d'autre part en délégant un municipal aux réunions de comité. Mais qui se cache donc derrière ce *Grenier Culture* ? Daniel Huguenin : «*Nous partageons ces locaux avec un atelier de danse, un atelier de peinture et l'association* Art & Comédie *(spectacles musicaux). La commune nous fait confiance et ne nous impose aucun partenaire. C'est nous qui décidons de l'éventuel accueil d'un nouveau groupe dans ce bâtiment.*». Et Philippe Jaton de préciser : «*Actuellement, il ne serait pas possible d'accueillir plus de monde. Le bâtiment a besoin d'une sérieuse rénovation qui seule permettrait une extension des surfaces disponibles. Seul un quart à un tiers des greniers sont actuellement utilisables et utilisés. La commune devrait d'ailleurs bientôt mettre cette rénovation à l'ordre du jour.*». Si les locaux sont gérés de manière commune, l'Arc-en-Ciel garde néanmoins la priorité dans l'utilisation de son théâtre de la Corde. Philippe Jaton : «*Nous avons depuis peu redémarré nos activités d'accueil de spectacles, mais cette fois sous l'étiquette Grenier Culture. Nous le faisons ponctuellement, à la recette, en mettant la salle à disposition de la troupe désireuse de se produire ici.*».

La troupe de l'Arc-en-Ciel se porte donc bien, merci. Ses dernières productions en témoignent, que ce soit *La fête des vignerons de la Côte* (1996), *Le cosmonaute agricole* d'Obaldia (1998) présent à la Biennale du Théâtre amateur de Bellinzone, ou encore *22, rue Babole* de Christiane Favre-Artéro (1999) présent au Festival de Chisaz 2000.

En cette année anniversaire, la troupe va faire exceptionnellement faux bond à son théâtre fétiche et ira s'installer dans la zone industrielle de Moudon pour nous présenter son spectacle du 150e, *La Ballade imaginaire* (voir encadré). Cette infidélité ne sera certainement que passagère car l'avenir de notre troupe semble bel et bien inscrit dans ces anciens greniers de la ville de Moudon, en tous les cas pour les vingt-cinq, voire cinquante années à venir. Et soyons certains que, demain comme il y a 150 ans, «*un quart d'heure de spectacle a au moins cette action bienfaisante que, pour un instant, nous sommes sortis de la vie végétative ou animale. Il est bon de multiplier ces quarts d'heure.*».

JM

P.S.: Remerciements à la troupe et à son comité pour leur accueil chaleureux et la qualité de leurs archives.

De haut en bas:
- Les anciens greniers de Moudon, qui abritent le Théâtre de la Corde et l'association «Grenier Culture».
- Vue de l'intérieur du Théâtre de la Corde.
- Daniel Huguenin, président (à g.), et Philippe Jaton, membre du comité et ancien président (à dr.), discutent de l'organisation de leur spectacle d'anniversaire.

Les Perd-Vers (Attalens/FR) présentent

Assassins associés

Durant tout l'hiver, la chaleur et le soleil ont toujours été présents aux répétitions des Perd-Vers qui vous ont concocté une comédie qui ne pourra vous laisser froid... à moins que?

Perd-Vers ou assassins? Peut-être les deux en même temps...!

Dans une mise en scène de Guy Lafontaine, le texte de Robert Thomas est un véritable mode d'emploi pour tous ceux qui sont en panne d'idées pour se débarasser de celle(s) qu'ils ne supportent plus. D'un côté, un baron, un tenancier de bar, un journaliste et un capitaine de gendarmerie s'ennuient dans une bourgade perdue, une de ces petites villes où, lorsqu'il se passe quelque chose, l'événement se transforme en sujet de conversation pour la décennie qui suit.
De l'autre côté, une soeur, une nièce et deux épouses tout aussi fatigantes et envahissantes les unes que les autres et qui freinent toutes les aspirations profondes de ces messieurs.
Les jardins du général Truffe seront-ils le lieu d'inspiration d'une machiavélique machination permettant à ces messieurs de retrouver la liberté et la tranquilité auxquelles ils n'osent même plus rêver? La troupe de théâtre amateur d'Attalens vous invite à venir le découvrir encore les **27 et 28 avril** prochains **à Châtel-St-Denis (spectacle à 20h30)**.

(communiqué)

La Théâtrale de Bienne présente

Noces de sang

La troupe francophone de Bienne prépare depuis plus d'une année son nouveau spectacle, *Noces de Sang*, de Federico Garcia Lorca, dans une mise en scène de Charles Joris.
La pièce plonge le spectateur dans les plaines arides d'Andalousie. Une mère a vu mourir son mari et son fils aîné dans une vendetta de village. Son fils cadet va se marier et sa fiancée espère que cette union la libérera de son attirance pour Léonard, qui est maintenant marié et père de famille. Le soir des noces, l'ancienne passion est la plus forte et la fiancée s'enfuit avec Léonard. La mort est au rendez-vous.
Federico Garcia Lorca est né en Andalousie, près de Grenade en 1899. Fils d'un propriétaire terrien et d'une institutrice, il se passionne dès sa jeunesse autant pour la poésie, le dessin, la musique que pour l'art dramatique. Son oeuvre poétique le fait connaître cependant et, dès 1931, il se consacre presque exclusivement au théâtre. Il dirige une troupe universitaire ambulante, La Barraca, et sillonne l'Espagne avec son théâtre populaire. Il meurt à 37 ans, fusillé par les franquistes, alors que la guerre civile fait rage dans son pays. *Noces de sang* a été créée à Madrid en 1933 et sera jouée une centaine de fois à Buenos Aires.
Durant ces 10 dernières années, la Théâtrale de Bienne a travaillé à plusieurs reprises avec Charles Joris. Pour ce spectacle, la troupe a, une fois de plus, fait appel aux services de ce metteur en scène bien connu en terre romande. La musique originale de la pièce a été créée par Sylvia Re et la scénographie par Nicole Grédy, toutes deux également professionnelles.

Bienne - Espace culturel du Rennweg
Première:
Vendredi 15 juin à 20h30
Autres représentations:
Samedi 16 juin à 20h30
Dimanche 17 juin à 17h.

La troupe en répétition, sous la direction de Charles Joris (à gauche)

Atelier B612 (Carouge/GE)

La Nuit de Valogne

d'Eric-Emmanuel Schmitt

Est-il possible de juger Don Juan pour ses crimes ?
Cette nuit là, cinq anciennes victimes du séducteur, beaucoup plus semblables que ne laisseraient supposer les apparences, sont bien décidées à relever le défi.
L'instruction du procès qui se voudrait une déclinaison des crimes de l'accusé va donner lieu à son lot de surprises et forcer tous les acteurs de cette parodie de justice à reconnaître ses propres faiblesses. Et tout cela avant que l'aube ne se lève et ne donne naissance à un jour nouveau.
Avec cette pièce, Eric-Emmanuel Schmitt revisite le mythe de Don Juan et nous livre une comédie drôle, parfois tendre et souvent cruelle sur la séduction et la sincérité des rapports humains. (comm.)

Théâtre du Hangar (Troinex/GE)
du 10 au 19 mai 2001 (détails: v. agenda p.16)

Les comédiennes de l'Atelier B612 en pleine répétition et... décontraction!

****

La Mouette (St-Aubin/NE)

Je veux voir Mioussov!...

C'est la guerre au Viêtnam, JFK et Lumumba ont été assassinés, l'ayatollah Khomeyni s'exile, Mary Quant invente la minijupe, Martin Luther King continue de rêver; après Strelka et Belka, Gagarine et Terechkova ont conquis l'espace, Khrouchtchev est destitué, et Zaïtsev veut voir Mioussov.
Zaïtsev veut de la peinture, 50 kg de peinture blanche émaillée. Pour avoir 50 kg de peinture blanche émaillée, il faut que Mioussov signe les bons. Pour trouver Mioussov, il faut entrer dans la célèbre maison de repos «Les Tournesols». Pour entrer dans la célèbre maison «Les Tournesols», il faut payer 43 roubles et 50 kopecks, aller sur le toit faire un solarium, prendre un bain à l'essence de pin et mettre un pyjama et des pantoufles. Après quoi, il ne reste plus qu'à trouver Mioussov. D'ailleurs, tout le monde veut le voir, Mioussov...!
La Mouette vous invite à venir voir... cette pièce de Valentin Kataev les **27 & 28 avril à St-Aubin** et le **5 mai à Bellevaux**. **(détails: v. agenda p.16)**

(comm.)

Café-Théâtre de Villars-sous-Yens

Carte d'indentité:

Domicile:	Villars-sous-Yens (VD)
Année de naissance:	1999
Adhésion FSSTA:	2000
Président:	Claude Eberhard
	Ch. d'Entre-Vigne
	1137 Yens-sur-Morges
	021/ 800.32.04

Avec le Café-Théâtre de Villars-sous-Yens, nous terminons la présentation des troupes affiliées en 2000. Dès le prochain numéro, nous aurons le plaisir de vous parler des troupes entrées à la FSSTA lors du Congrès 2001 de St-Imier.

En automne 1997, le message est lancé. Une première réunion a lieu en octobre qui réunira quatre personnes: Mme Elisabeth Tosoni, intéressée par le mandat de metteur en scène, Yoland Jenk, Anne-Lise Scheurer et Alice Sonnenberg. A peine déprimées par ce faible intérêt, nos quatre femmes décident alors de se lancer dans la réalisation d'un "one woman show", si un second appel devait remporter aussi peu d'écho.

De fil en aiguille, une poignée d'amateurs enthousiastes rallient la troupe naissante. Cette équipe présente en juin 1998 "La Gerce", pièce vaudoise de M. Matter-Estopey.

Après quelques réunions et bien des discussions, nous nous retrouvons au printemps 1999, période pendant laquelle nous décidons de structurer notre troupe de théâtre amateur. Le Café-Théâtre de Villars-sous-Yens est fondé le 3 mai 1999 et joue la même année "C'est encore mieux l'après-midi" de Ray Cooney.

Les membres du Café-Théâtre de Villars-sous-Yens viennent de tous horizons: âge, lieu d'habitation et milieu social ne comptent pas, seule la motivation de faire tourner un groupe théâtral prévaut pour faire partie de cette association. Ainsi, nous trouvons des acteurs "confirmés", des débutants, toutes sortes de talents, et malgré les coups de gueules, les fous rires et l'émotion, nous sommes fiers de dire qu'à ce jour, nous réalisons (presque) tout nous-mêmes.

En mars-avril 2000, la troupe présente "La Perruche et le Poulet" de Robert Thomas. Pour la saison 2001, le Café-Théâtre de Villars-sous-Yens se fera un plaisir de présenter "Double Mixte" de Ray Cooney, pour huit soirées en septembre-octobre à Villars-sous-Yens. Ces soirées seront comme d'habitude placées sous le signe de la convivialité, propre au café-théâtre, où le boire et le manger vous seront proposés.

Claude Eberhard, président

En bref, Les productions du Café-Théâtre de Villars-sous-Yens:

1998: "*La Gerce*" de Matter-Estopey
1999: "*C'est encore mieux l'après-midi*" de Ray Cooney
2000: "*La Perruche et le Poulet*" de Robert Thomas

En préparation pour septembre: 2001: "*Double Mixte*" de Ray Cooney

En haut: la troupe du Café-Théâtre de Villars-sous-Yens, une petite équipe dynamique
A droite: une scène de «La perruche et le poulet» de R. Thomas

PUBLICITE

LSB SA
103 RTE DES JEUNES
CH 1227 CAROUGE
T 022 342 44 88
F 022 343 84 88

LUMIERE SPECTACLE

Egide Borghans: une vie consacrée au théâtre amateur

Egide Borghans: une grande personnalité du Théâtre amateur romand (Photo prise en 1977 - Congrès FSSTA de Muraz-Collombey)

Alerte retraité de 85 printemps, Egide Borghans a pour ainsi dire vécu toute l'histoire de la FSSTA. Membre du comité central dès 1947, il y restera 34 ans, occupant successivement tous les postes importants pour finalement présider la fédération de 1972 à 1981.
Avec lui, nous allons évoquer l'histoire récente de la FSSTA, les années d'après-guerre, les grands dossiers de cette époque. Derrière un visage qui porte les traces du temps, on sent la présence encore forte d'un esprit vif et alerte, prompt à nous confier les souvenirs d'une vie passée au service du théâtre amateur.

Jacques Maradan: Qu'est-ce qui vous a amené au théâtre amateur ?

Egide Borghans: J'y suis venu très tôt, vers l'âge de 16 ans. C'était en 1932 ; j'ai débuté au GLEMP (Groupe Littéraire et Musical de Plainpalais) à Genève. Puis j'ai fait partie de « Ceux du Foyer » avec Jean Bard comme professeur et metteur en scène. J'ai poursuivi mon parcours à la Société romande de Spectacles (Grand Théâtre de Genève). Et en 1938 je suis entré au Foyer Musical et Littéraire de Genève.

JM: Dans quelles circonstances avez-vous été appelé à faire partie du Comité central de la FSSTA ?

EB: En tant que membre de la troupe du Foyer Musical et Littéraire de Genève, j'ai été amené à connaître la FSSTA en participant notamment aux Congrès. Le président de l'époque, Me Paul Genet, avait entendu parler de mes qualités d'organisateur ; il me proposa donc d'entrer au comité central.

J'ai été élu en 1947, en tant que membre adjoint. Puis j'ai rapidement assumé le poste de trésorier (1949). En 1960, j'ai pris le poste de secrétaire général, et en 1961 celui de vice-président.

JM: Et donc, en 1972, vous reprenez la présidence.

EB: Oui, c'était pour ainsi dire une suite logique. Me Jacques Cornu, qui avait lui-même repris la présidence de Me Genet, me disait toujours : « Egide, c'est toi qui me succédera à la tête de la Fédération ».

JM: Quels grands dossiers avez-vous traités pendant ces quelque neuf années de présidence ?

EB: Dès mon accession à la tête de la FSSTA, j'ai mis sur pied les Journées du Théâtre Amateur (Première édition au Sentier en 1973, avec notamment des ateliers de grimage et d'éclairage). Cette formule a été maintenue pour les Congrès suivants, en alternance avec le Festival d'Art Dramatique, qui se déroulait tous les trois ans.

Avec mon ami Emile Meylan, j'ai réussi à imposer au comité central une «retraite» obligatoire à l'âge de 65 ans… ! Cette mesure a d'ailleurs été votée à l'unanimité ! A cette époque, il était encore fréquent que les membres du comité restent en fonction jusqu'à un âge «canonique». Afin de rajeunir ce comité et de lui apporter des forces nouvelles, nous avons donc institué l'obligation de se retirer à l'âge de la retraite. Il est amusant de constater qu'Emile, instigateur de cette mesure, a été le seul à faire exception à cette règle ! Mais je crois que la FSSTA n'a pas eu à en pâtir, bien au contraire !

JM: Vous êtes, si je ne me trompe, à l'origine d'une chose dont nos troupes, aujourd'hui encore, sont très heureuses de pouvoir bénéficier ?

EB: En effet, moi et mon comité avons travaillé à la mise en place d'une convention avec la SSA, convention qui instituait notamment un rabais sur les droits d'auteur.

Nous avons également négocié la suppression des «privilèges». Il s'agissait d'avantages financiers accordés par un auteur à une personne tierce, avantages qui permettaient à cette personne de toucher également des droits sur les représentations données par une troupe. Ce système constituait une charge importante pour les compagnies. Ces «privilèges» avaient même provoqué la disparition d'une troupe de Gland qui avait joué une pièce de la trilogie de Pagnol. Or, il se trouve que l'auteur avait accordé des privilèges à Oranne Demazis, ce que la troupe ignorait. Malgré leur bonne foi, les comédiens furent contraints de passer à la caisse. Ils durent se cotiser afin de réunir la somme ; la société fut ruinée et disparut. Nous ne voulions donc plus qu'un tel système perdure. Nous avons obtenu, au travers du CIFTA, que ces «privilèges» soient abandonnés.

JM: Justement, à propos du CIFTA, je crois que vous y avez été très engagé ?

EB: En effet, je peux même dire que je l'ai réveillé de sa léthargie. Dans les années 70, il n'était plus très actif ; c'était, pour ainsi dire, une coquille vide. J'ai voulu donner une nouvelle impulsion à cet organisme. Et c'est à Genève que cela c'est fait, sur mon initiative. J'en ai d'ailleurs assumé la présidence pendant plusieurs années ; ce qui m'a amené notamment à participer à de nombreuses manifestations, en tant qu'invité ou membre du jury.

Cela me rappelle d'ailleurs une petite anecdote sympathique. Avec mon épouse, nous avions été invités à être membre du jury de la Biennale du Théâtre amateur à Vichy. Un soir, nous dînons à la table du ministre en compagnie notamment de M. René de Obaldia. M. de Obaldia étant déjà âgé, nous prenons un peu de retard pour le spectacle du soir, qui se trouve être une opérette. Arrivés tardivement dans la salle, nous nous installons discrètement et M. de Obaldia nous demande

ce que nous allons voir comme spectacle. A voix basse, dans le silence déjà presque total de la salle, nous lui indiquons qu'il s'agit d'une opérette. C'est alors qu'il s'exclame, à voix haute et claire : «Comment ? Une opérette ? Chic alors ! Parce que le théâtre m'emmerde !». Inutile de vous dire que toute la salle est partie d'un seul éclat de rire !

Nous avons également participé, avec mon épouse, à toutes les éditions du Festival mondial de Monaco. A cette époque, c'était agréable car le théâtre amateur était un petit univers où tout le monde se connaissait. A chaque édition du festival nous retrouvions les mêmes amis des quatre coins du monde, européens, africains. Par exemple, nous y avons souvent rencontré M. Léopold Sedar Senghor, ex-président de la Côte d'Ivoire, mais également écrivain et auteur dramatique.

1974: M. Egide Borghans (tout à gauche) participe aux cérémonies officielles du centenaire du Théâtre de l'Espérance de Genève.

JM: Revenons un peu à la FSSTA. Pouvez-vous nous dire par exemple comment se passaient les séances du comité central ?

EB: Comme maintenant, les membres du comité central se retrouvaient régulièrement aux quatre coins de Suisse romande. A Genève ou Lausanne bien sûr, mais également en Valais ou à la Vallée de Joux par exemple, Vallée de Joux où Emile Meylan nous organisait des séances au milieu des prés. Pendant les discussions, un de ses amis allait cueillir des champignons que nous dégustions au repas de midi. Et parfois, c'était une vache qui faisait irruption dans la cuisine… !

Mon épouse, qui a fait partie du comité central en tant que secrétaire de 1974 à 1981, et moi-même nous investissions énormément pour cette fédération. Les journées n'avaient parfois pas trop de 24 heures. Je me rappelle d'un samedi que nous avions commencé par une séance de comité à Lausanne, séance suivie d'une remise de distinctions organisée par la SSA. Ensuite, il y eut le repas, puis Me Cornu, ancien président de la FSSTA, nous invita à la représentation que donnait sa troupe le soir-même, représentation d'un spectacle où lui-même jouait. C'est ainsi que nous partîmes tous ensemble pour La Chaux-de-Fonds, où nous eûmes l'honneur de pouvoir assister au spectacle dans la loge personnelle de Me Cornu, honneur et plaisir dont peu de personnes ont pu bénéficier ! Après le spectacle, ce fut un nouveau repas organisé par Me Cornu, puis encore une réception chez Ebel, fabricant de montres bien connu ! Inutile de vous dire qu'il était fort tard lorsque nous avons pu enfin quitter La Chaux-de-Fonds ! Sur le coup des trois heures du matin, un peu fatigués tout de même, nous nous sommes arrêtés sur le bord de la route de la Vue des Alpes et nous avons fait un petit somme. Une heure plus tard nous repartions pour arriver à Genève aux petites heures du matin… !

JM: Indépendamment de votre activité au sein de la FSSTA, vous êtes resté très actif dans le théâtre amateur de votre région ?

EB: Bien sûr, Dans les années d'après-guerre j'avais fondé une troupe à Onex, les Compagnons du Théâtre. Ensuite, avec mon épouse Anne, nous avons créé les Tréteaux du Signal de Bernex. Nous avions non seulement une troupe d'adultes, mais également un groupe d'enfants et d'adolescents.

Nous nous sommes d'ailleurs battus pour faire reconnaître le théâtre d'enfants et d'adolescents. Ils étaient nombreux à l'époque à estimer que ce théâtre-là n'avait aucune valeur. Mon épouse (puisque c'était surtout elle qui s'occupait de ces jeunes) a réussi à apporter un minimum de reconnaissance à cette forme de théâtre. Aujourd'hui, plus personne n'oserait contester l'importance et la valeur de ce théâtre.

JM: Comment jugez-vous le théâtre amateur d'aujourd'hui ?

EB: Dans les années d'après-guerre, le théâtre amateur était avant tout pratiqué par des troupes issues de chorales. Le niveau était souvent assez faible. Depuis cette époque, l'évolution a été considérable. Le théâtre amateur aujourd'hui a énormément rajeuni ; il s'est aussi beaucoup amélioré, surtout au point de vue technique. Le niveau est bien meilleur, les œuvres montées sont souvent plus exigeantes. La collaboration avec les professionnels y est certainement pour beaucoup, l'émulation entre troupes aussi. Par contre, je regrette le manque d'investissement personnel qui est de plus en plus flagrant ; les gens n'ont plus de temps à consacrer au théâtre (ou à toute autre activité bénévole, par ailleurs !). C'est notre époque qui veut ça, et c'est dommage !

Propos recueillis par Jacques Maradan
(janvier 2001)

1981: En même temps qu'il cède son fauteuil de président, M. Borghans reçoit des mains de Raymond Aeby, son successeur à la tête de la Fédération, le diplôme de président d'honneur.

FSSTA: deux ou trois choses que je sais d'elle

Pour ce deuxième épisode consacré au 75ème anniversaire de la FSSTA, nous avons rassemblé un certain nombre de données qui devraient nous permettre de mieux cerner l'identité du théâtre amateur romand et de notre fédération : qui sont les troupes affiliées ? Comment et où se répartissent-elles en Suisse romande ? Que jouent-elles ?

Une fédération représentative

Si la FSSTA n'est pas tout le théâtre amateur romand, elle en représente néanmoins une partie significative. Il est réjouissant de constater qu'au bout de 75 ans notre fédération continue à se développer. Certes, rien n'est jamais acquis définitivement, mais pour l'instant les nouvelles troupes sont plus nombreuses que celles qui cessent leur activité. Le théâtre amateur romand a donc remarquablement résisté à la concurrence du cinéma et de la télévision.

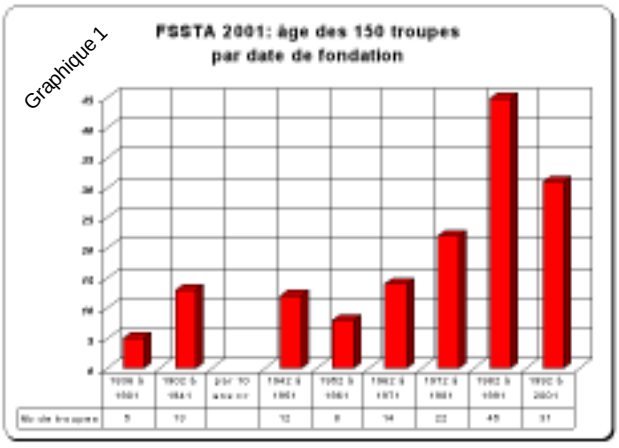
Ce phénomène contraste avec l'évolution du théâtre professionnel qui a vu, depuis la deuxième guerre mondiale, disparaître la plupart des troupes permanentes au profit de regroupements circonstanciels de comédiens. Ce sont les lieux officiels – sans troupe rattachée - qui sont permanents, concurrencés à leur tour par une multitude de sites gagnés souvent sur le tissu industriel. Il existe encore une nébuleuse de spectacles éphémères, œuvres de comédiens inorganisés ou de groupes occasionnels à la limite entre amateurisme et professionnalisme. Quelques groupes amateurs permanents, enfin, ne font pas parties de la FSSTA. Reste néanmoins que la FSSTA est largement représentative du théâtre amateur romand.

Stabilité et longévité des troupes

L'une des caractéristiques du théâtre amateur, c'est sa forme associative qui, avec des hauts et des bas, garantit une certaine durée, et son ancrage dans une communauté. Il en découle une proximité entre le spectateur et l'acteur, qui est « un des leurs ». Nous verrons plus loin que cette particularité n'est pas sans incidence sur le répertoire et le type de théâtre que peuvent pratiquer les amateurs.

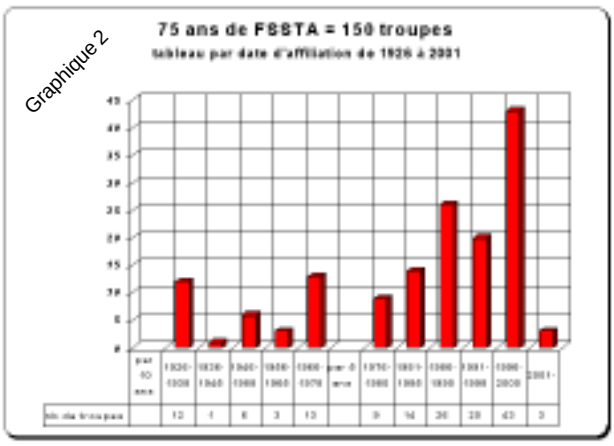
La plus ancienne troupe affiliée, le *Théâtre des Belles Lettres* de Lausanne, a été fondée il y a 165 ans. Elle est suivie de quatre autres centenaires, trois genevoises et une vaudoise. Près du tiers des troupes actuelles ont été fondées il y a dix à vingt ans. (*voir graphique 1*)

Graphique 1



Si on considère les dates d'affiliation (*voir graphique 2*), on observe une nette progression depuis le milieu des années 80. Alors qu'on disait le théâtre en perte de vitesse, la cassure de 1968, avec son goût du spectacle de rue, le regain pour les activités locales et associatives permettant aux individus d'être eux-mêmes actifs s'est traduit par sa renaissance. Ce phénomène se retrouve dans le reste de la Suisse ; il est à l'origine de la fondation des fédérations grisonne (1980) et tessinoise (1983).

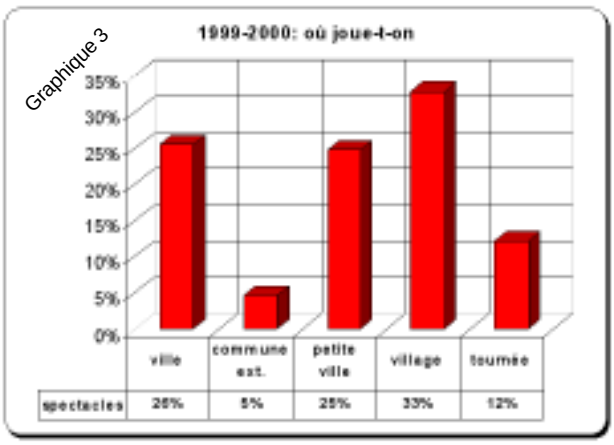
Graphique 2



Théâtre des villes et théâtre des champs

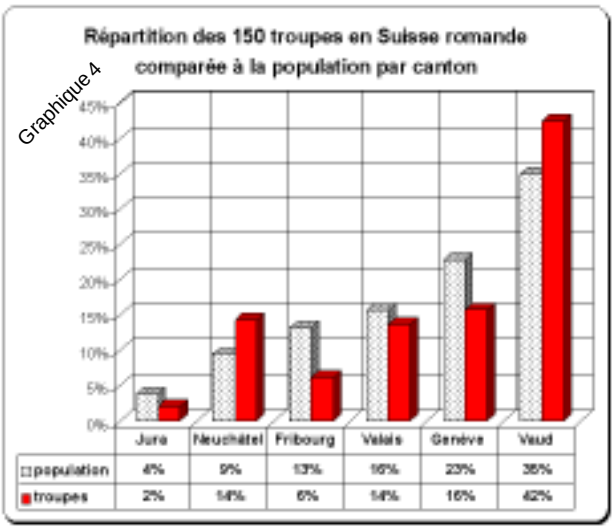
Peut-on localiser le théâtre ? En ce qui concerne le théâtre professionnel, il est devenu nettement un phénomène urbain. En revanche, si la moitié de nos troupes d'amateurs se trouvent dans des villes, l'autre se répartit dans des villages, des communes suburbaines ou vivent par des tournées, ce qui les situe plutôt dans des petites villes ou des villages. (*graphique 3*)

Graphique 3



Le protestantisme montant, avec son rigorisme hostile à l'image et aux manifestations populaires et des sentiments n'a pas été favorable au théâtre. Dans les six grandes villes protestantes de Suisse (Berne, Zurich, Bâle, Genève, Neuchâtel et Lausanne) toute représentation théâtrale a même été interdite comme contraire aux bonnes mœurs de la moitié du 17ème à la moitié du 18ème siècle. Dans les cantons catholiques, une tradition, liée à la mise en scène populaire de manifestations liturgiques s'est maintenue. Retrouve-t-on encore des traces de cette histoire dans la répartition de nos troupes ? En d'autres termes, y a-t-il un clivage visible entre cantons catholiques et protestants, entre ville et campagne ? La comparaison entre pourcentage des

populations cantonales pour la Romandie et pourcentage des troupes (*voir graphique 4*) montre bien des différences. Ainsi, on observe une nette sur-représentation des troupes vaudoises et neuchâteloises qui s'oppose à une sous-représentation à Genève et Fribourg. Mais il faudrait une analyse plus fine tenant compte de la nature des troupes, de leur répertoire et de leur ancrage réel pour interpréter cette différence ; sous réserve d'inventaire, on s'en tiendra au constat d'une répartition proportionnelle, dans les grandes lignes, à la population.



Le boulevard est-il une fatalité ?

« Ils viennent pour se divertir, ils aiment la comédie, mais pas question de présenter un Ionesco, par exemple », nous disait avec son sourire d'homme tranquille, il y a un an, Emile Meylan, de la *Littéraire du Sentier.* A 100 km de là, René Vuadens, le bouillonnant animateur de *l'Aurore* d'Antagnes, faisait presque mot pour mot le même constat, en évoquant Anouilh, de même que le genevois Hubert Kammacher, du *Théâtre de l'Espérance* - une troupe qui fait entre 4000 et 5000 entrées par spectacle trois fois l'an.

A première vue, le théâtre amateur semble voué par le goût de son public au « divertissement populaire » largement dominé par le boulevard. Les gens viendraient au théâtre pour se divertir, pour rire et oublier leurs soucis. Il est indéniable qu'il y a un conformisme, un conservatisme qui semble de mise dans les petites communautés. La relation de proximité – entre le public et les comédiens et au sein du public lui-même – semble s'opposer à tout ce qui peut susciter la controverse. Cette prudence consensuelle est dictée sans doute par le souci de préserver les rapports sociaux entre gens appelés à se côtoyer quotidiennement. En d'autres termes, l'anonymat des « grandes » villes serait nécessaire aux audaces tant esthétiques que thématiques et les pièces abordant des questions controversées, les œuvres critiques, semblent une prérogative de citadins, un privilège de gens partageant certaines références culturelles. Il y a quatre villes universitaires en Suisse romande - Fribourg, Genève, Lausanne et Neuchâtel – ce qui est beaucoup comparé à d'autres pays plus centralisés et à la Suisse dans son ensemble, qui en compte sept. Ce fait stimule une intense activité intellectuelle, une aptitude au brassage d'idées et à la mobilité.

Un pluralisme nécessaire

« Divertir », au sens premier du terme signifie « détourner de ». Mais divertir de quoi et pourquoi, demandera-t-on avec une nuance de soupçon ? Vieille controverse. Si le désir de se retrouver pour s'amuser est légitime, il n'est pas interdit non plus de penser ou de questionner ; à condition de le faire avec art. En fait, le théâtre est nécessairement pluriel et multiforme à l'image des communautés qui le produisent. C'est la preuve de son universalité. Le théâtre amateur ne l'est pas moins. Pour nous faire une idée, nous avons recensé les 149 spectacles annoncés par les troupes de la FSSTA pour les saisons 1999 et 2000 qui ont donné lieu à 1029 représentations, et les avons classés en cinq groupes :

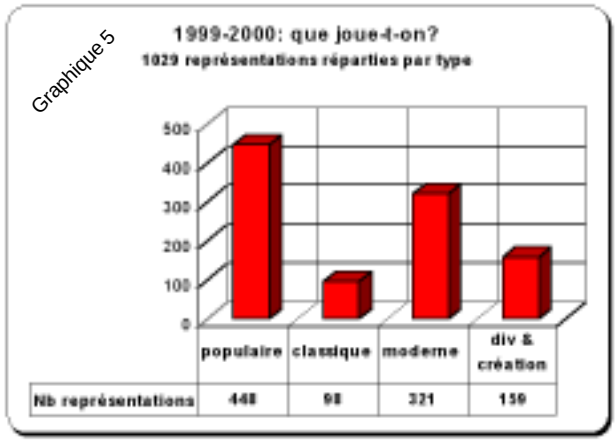
populaire : s'adresse à un public populaire qui ne fréquente pas nécessairement le théâtre et vient pour se divertir. Il regroupe des spectacles comprenant le boulevard, les revues, pièces policières, etc. En tout, 448 représentations sur 1029

classique : exige déjà une plus grande accoutumance au théâtre. Il est dominé par les comédies de Molière, Goldoni, Beaumarchais et quelques tragédies et drames. Soit 98 représentations sur 1029

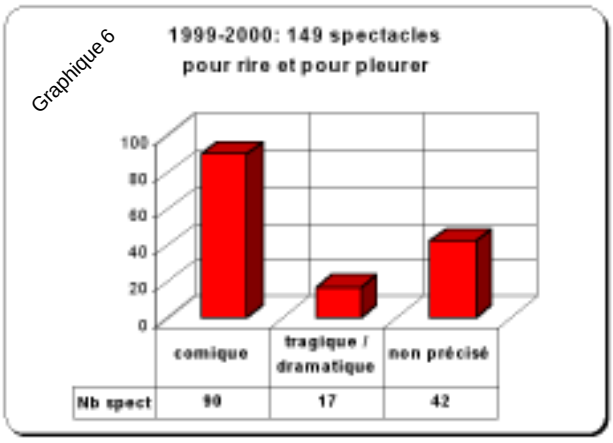
moderne : c'est du théâtre d'auteurs modernes, comprenant aussi bien des comédies récentes - *Harold et Maude*, *Le Visiteur* - que des drames comme *Le village en flammes* de Fassbinder ou *Bent* de Sherman.

divers & créations : ce sont des spectacles d'une certaine exigence de genres variés comme *L'Enéide* une épopée de Guénoun, de grands spectacles mixtes comme *La nique à Satan* avec une musique de Frank Martin qui regroupait une centaine d'exécutants, ou *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, ou encore *La belle Hélène d'Offenbach*. 159 représentations.

Traduit en pour-cent des représentations, cela donne le graphique 5 dont chacun pourra tirer les conclusions qu'il désire.



Enfin, est-il vrai qu'on ne vient au spectacle que pour rire ? Le graphique 6 semble dire *oui*.



La richesse du théâtre amateur

Lorsqu'on y regarde de plus près, deux observations contradictoires s'imposent :

- d'une part, la présence de spectacles récurrents comme *Double mixte, La menteuse, La puce à l'oreille, Le père Noël est une ordure, Le Vallon, Têtes à claque, Un air de famille* ;
- mais aussi une très grande diversité de genres, d'époques et aussi d'exigences.

Il y a une véritable richesse du théâtre amateur, et c'est rassurant.

Marco Polli

Nouvelle brochure parue dans la collection *SSA - Commission consultative des Auteurs*

Monologues

Le besoin s'en fait sentir! Des textes courts, à une voix, peuvent rendre service pour compléter une pièce (choisie par exemple dans la collection SSA - Commission consultative des Auteurs!), agrémenter un spectacle donné par une chorale, une fanfare... Mais on peut aussi monter un cabaret-théâtre avec plusieurs textes et numéros brefs.
La brochure qui sort en ce moment, intitulée MONOLOGUES, offre neuf textes variés, inédits ou pas, de six auteurs.
Leur durée varie de cinq à une vingtaine de minutes.

Son contenu:

Lundi la mer et *Les chiens verts* de Simone Collet
Le clown triste de Bernard Montangero
Cisalpino de Robert-F. Rudin
Faux pas d'Olivier Sillig
Lecture accompagnée ou Comment ne pas faire offense au savoir de Daniel Thürler
Je partirai la dernière, *Le sifflet du chef de gare* et *Ma petite lionne* de Trinquedoux

Commission consultative des auteurs

«Le bon dramaturge doit posséder le sens de l'assassinat: depuis les Elisabéthains, qui sait encore tuer ses personnages?» (*Cioran*)

Autres monologues et pièces courtes déjà parus dans la même collection

Deux brochures comportant chacune une pièce composée de trois monologues signés Gilbert Pingeon: *3 Monologues* et *3 Femmes.*

«Il y a toujours des rôles derrière les rôles, une action derrière l'action... Il y a la vérité derrière la vérité. Mais ça, c'est le théâtre.» (*F. Dürrenmatt*)

Et trois brochures de textes brefs

- Atelier de Saint-Livres *Le discours dans tous ses états* (huit discours pas comme les autres)
- Gilbert Pingeon: *Ça déménage* (douze scènes de ménage + une) - *Mini-Pièces* (cabaret-théâtre)
- Trinquedoux: *Quelle vie!* (7 sketches pour un cabaret)

Réédition du catalogue de la collection *SSA - Commission consultative des Auteurs*

Le premier catalogue datait de 1995, et comportait 34 pièces. Le deuxième en 1998 en offrait 55.
Et voici le troisième catalogue, que chaque troupe affiliée à la FFSTA va recevoir! Il propose 70 pièces d'auteurs contemporains de par chez nous. Des auteurs que vous pouvez contacter, rencontrer. Et dont certains seront présents à Saint-Imier.
Les jouer, c'est affirmer notre réalité, l'inspiration qui en jaillit, et souligner nos caractères. A l'heure de la mondialisation, il est bon de goûter aux produits qui jaillissent du sol où nous sommes plantés!...Ou bien quoi?

«On devrait interdire aux auteurs suisses d'écrire pour le théâtre. Ils sont tous didactiques et ennuyeux.» (*X - mieux vaut taire son nom*)

Bar des Auteurs à St-Imier

Une fois de plus des auteurs-maison animeront un moment du Congrès de la FSSTA. (Merci de les accueillir). Cette fois-ci, ils s'appuieront sur le bar pour tenir des propos de comptoir, peut-être un brin décousus, mais teintés d'une philosophie goûteuse jaillie au ras du zinc!

Il n'y a rien de moins gai que de se prendre au sérieux...

Robert-F. Rudin

PUBLICITE

L'Echalas ouvre son Palace...

Inspiré par la célèbre série télévisée de Jean-Michel Ribes, le **Théâtre de l'Echalas** va ouvrir son **PALACE** pour 11 représentations à Savuit-sur-Lutry du 3 au 19 mai prochain (v. agenda).
En deux mots: «Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les grands hôtels de luxe sans jamais avoir osé le demander».
(comm.)

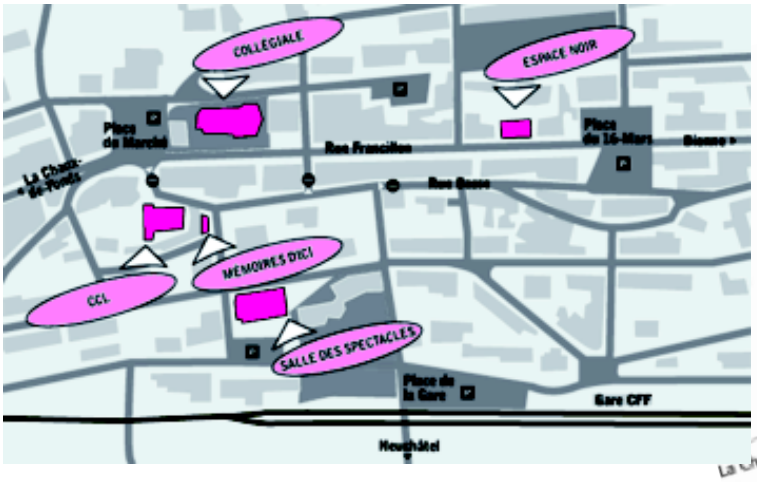
77e Congrès de la FSSTA Samedi 5 mai 2001

Bienvenue à St-Imier!

Pour ses 75 ans, la visite de la vieille dame est attendue avec impatience le 5 mai prochain à St-Imier.
En toute simplicité, jouons autour d'elle la carte de la convivialité avec tous les passionnés de théâtre que compte la FSSTA, et qui auront à coup sûr la curiosité de venir découvrir ce petit coin de pays qui fait aussi partie de la Suisse romande.
Oui, mais St-Imier, c'est où ? Au-dessus de Bienne, dans le Jura bernois, à 1h30 de Lausanne, 45 minutes de Neuchâtel, un peu plus pour Genève et le Valais, mais avec l'autoroute (si, si, jusqu'à Sonceboz !) pas si perdu que ça finalement, ce « pays de loups ». Alors, qui donc a peur de Virginia Woolf ou d'un petit peu de vent dans les branches de sassafras ? Personne, n'en doutons pas ! C'est en tout cas ce que souhaitent les troupes de la FJBSTA qui ont mis sur pied les six spectacles du programme de leur 4e festival régional, et qui se réjouissent de vous accueillir du jeudi 3 mai au dimanche 6 mai. Il y aura suffisamment de pauses pour pouvoir se rencontrer, échanger, passer d'un lieu à l'autre (c'est pas loin et ça fait digérer) et pourquoi pas, visiter un peu la région.
En résumé : *En attendant les bœufs, St-Nicolas mon bon patron* et *le Suicidé* avalent *une aspirine pour deux*, car *la mastication des morts* dérange les gens de *la Colonie*… !
Tout un programme, mais c'est du Congrès !
Chers amis théâtreux, à bientôt donc, à St-Imier

Bien amicalement
Les troupes de la FJBSTA

En haut: statue d'Imier, fondateur de la ville, devant la salle de spectacle
A gauche: Relais culturel



Programme du Festival des Sociétés de théâtre amateur du Jura bernois - 3-6 mai

Jeudi 3 mai - 20h30:
En attendant les boeufs
de Christian Dob
par les Tréteaux d'Orval
(Reconvilier)

Vendredi 4 mai - 20h.:
Le Suicidé de Nicolaï Erdmann
par la Troupe de la Clef (Sonceboz)

Samedi 5 mai - 15h30:
La mastication des morts
de Patrick Kermann
par L'Estrade (Moutier)

Samedi 5 mai - 21h.
St-Nicolas, mon bon patron
d'Anne Peiry-Bouquet
par les Compagnons de la Tour
(St-Imier)

Dimanche 6 mai - 11h30:
La Colonie de Marivaux
par le Théâtre Sans Nom (Tavannes)

Dimanche 6 mai -15h30
Une aspirine pour deux de W. Allen
par le Clos-Bernon (Courtelary)

C'EST LE DERNIER MOMENT POUR S'INSCRIRE !

INSCRIPTION «DERNIERE MINUTE!»

CONGRES FSSTA ST-IMIER
Samedi 5 mai 2001

Festival des Sociétés de Théâtre amateur du Jura bernois

Je commande au moyen de ce bulletin les cartes de fête suivantes

Type de carte désirée	Prix unitaire	Quantité	Total
- Carte 1 spectacle + 1 repas de midi (samedi ou dimanche)	Fr. 30.--		
- Carte 1 spectacle + 1 repas du soir	Fr. 40.--		
- Carte 2 spectacles + 2 repas	Fr. 60.--		
Hébergement possible: **Hôtel Erguël 032/ 941.22.64** **Hôtel de la Fontaine 032/ 941.29.56** **Office du Tourisme 032/ 941.26.63**			

Nom & Prénom: _____
Adresse: _____
No. tél.: _____

Bulletin d'inscription à retourner le plus rapidement possible à:
Centre de Culture et de Loisirs, Rue du Marché 6, 2610 ST-IMIER (www.ccl-sti.ch)
Pour tous renseignements: Agathe Muriset - tél.: 032/ 944.18.13

En marge du prochain Congrès FSSTA à St-Imier

Théâtre amateur dans le Jura et le Jura bernois: historique et état des lieux

L'organisation de notre rendez-vous annuel dans le Jura bernois nous donne l'occasion de dresser un rapide état des lieux du théâtre amateur dans cette région. Ancien délégué jurassien au sein du comité central de la FSSTA et passionné de théâtre, Charles-André Steiner a bien voulu évoquer en quelques lignes l'histoire récente et la situation actuelle du théâtre amateur entre Bienne et Porrentruy.

Les Compagnons de la Tour de St-Imier dans leur dernier spectacle, «St-Nicolas mon bon patron»

Il est des régions où la culture est si vivante que le spectateur n'a que l'embarras du choix. Tiens ! par exemple, l'arc lémanique ! Toute la culture francophone et internationale s'y trouve. Tu aimes la musique, le jazz : les plus prestigieux solistes et orchestres y passent ; tu aimes le théâtre, les meilleurs comédiens et metteurs en scène y proposent leurs créations… C'est pareil pour la variété, la peinture, la photographie, que sais-je encore… Tout ça dans de grandes et belles salles de spectacle, dans des théâtres, des cinémas, des salles d'exposition bien équipées.

Et puis il y a la périphérie… Trop loin, trop pauvre, trop mal équipée pour accueillir les grands événements et les grands artistes… Trop loin des centres pour pouvoir s'y rendre régulièrement… On pourrait n'y connaître que la culture télévisée. Eh bien non, au contraire. Le Jura et le Jura bernois sont justement une de ces régions où les grands événements pourraient être rares. Or voilà que c'est une région où la culture est étonnamment vivante ! La raison en est simple : puisque la culture ne vient jusque chez nous, nous la créons sur place ! Le Jura et le Jura bernois sont depuis longtemps habités par une multitude d'artistes de tous poils dont les talents ne cèdent en rien aux plus grands. Des peintres, des musiciens, des photographes de génie vivent et travaillent chez nous.

Une solide tradition théâtrale

Le théâtre n'a pas échappé à cette règle. Puisque les spectacles dont on cause ne viennent pas chez nous, nous créons ici des spectacles dont on parle dans la région. La tradition théâtrale est vivante et solide par ici.

Depuis toujours, on avait l'habitude d'animer les soirées des sociétés par une pièce de théâtre. C'est ainsi que des footballeurs, des chanteurs, ou des musiciens de fanfare se retrouvaient sur les planches… (et ça existe encore !) Dans les années cinquante, le besoin de faire un théâtre plus exigeant que le « théâtre de patronage » a mené à la création de plusieurs troupes de théâtre amateur. Leur existence sera plus ou moins éphémère ; certaines disparaissent après quelques spectacles, d'autres existent encore actuellement. La Théâtrale de Bienne est le parfait exemple de longévité, dans la qualité, du théâtre amateur dans la région : elle existe depuis 1909 sans interruption.

C'est en 1958, sous l'impulsion de divers milieux culturels intéressés au théâtre, qu'est fondée la Fédération jurassienne des sociétés théâtrales d'amateurs (FJSTA) qui regroupe à ce moment-là 9 troupes. Il s'ensuit un renouveau du théâtre ; les troupes se tournent de plus en plus vers des textes plus ambitieux que les vaudevilles de seconde zone qu'elles montaient volontiers jusque là. Du besoin de qualité naîtra l'envie de se former aux diverses pratiques du théâtre. Les acteurs amateurs auront alors l'immense chance de bénéficier de la collaboration du Théâtre Populaire Romand (TPR).

Le TPR au service des amateurs

Charles Joris a rapidement compris le besoin de perfection de ces amateurs et entrepris pour eux et avec eux une collaboration intense. Il y aura des stages de jeu et de techniques de la scène, des animations scolaires, des représentations des spectacles du T.P.R. dans les endroits les plus inattendus des plus lointains villages. Plusieurs comédiens du T.P.R., Charles Joris en tête, se mettront au service des troupes d'amateurs pour les mettre en scène. Le choix des textes présentés s'améliore en même temps que les ambitions théâtrales et la qualité des spectacles augmentent… (L'habitude de travailler sous la direction de metteurs en scène professionnels est encore bien présente dans nombre de troupes de la région !) L'animation par le T.P.R. durera plus de vingt ans et ses retombées sont encore nettement perceptibles actuellement.

Quand le T.P.R. ne pourra plus assurer cette énorme présence dans le Jura et le Jura bernois, l'A.J.A.C. (Association jurassienne d'animation culturelle) prendra le relais. Elle continuera et continue encore d'organiser des stages de travail pour les acteurs amateurs, animés par des professionnels suisses et étrangers. L'A.J.A.C. propose en plus depuis 1988 des stages pour les enfants, stages qui ont un tel succès qu'on a dû les dédoubler. Ce sont plus de cent enfants qui se réjouissent d'année en année de participer pendant les vacances de Pâques au «camp de théâtre». Succès oblige, on doit maintenant tirer au sort les participants parmi les enfants inscrits !

Se scinder pour mieux collaborer!

Au moment de la création du canton du Jura, la FJSTA s'est coupée en deux pour donner naissance à une fédération du Jura et une autre du Jura bernois. Cette scission, non voulue, a été inévitable parce que chaque canton subventionne assez largement la création théâtrale d'amateurs sur son territoire. Mais scission n'a jamais signifié séparation. Les deux fédérations travaillent en collaboration constante. Elles organisent un festival commun tous les deux ou trois ans, fête du théâtre à laquelle participent toutes les troupes des deux fédérations. Elles favorisent également les échanges de spectacles, le prêt de matériel… La F.J.S.T.A. a organisé un dépôt de matériel de scène, mis à la disposition des troupes membres ou non de l'association, dépôt qui connaît un énorme succès.

Les deux fédérations rassemblent actuellement 14 troupes ; il y en a huit dans le Jura bernois : la Théâtrale de Bienne, La Clef (Sonceboz), Le Clos-Bernon (Courtelary), les Compagnons de la Tour (St-Imier), la Théâtrale de Tramelan, Terre nouvelle (Malleray), L'Estrade (Moutier), le Théâtre Sans Nom (Tavannes). Il y en a six dans le Jura : les Funambules (Delémont), les Faces-à-Main (Courtételle), le Théâtre Sans Gage (Saignelégier), Les Têtes à Claques (Bassecourt), Mettembert sur Scène (Mettembert).

Toutes ces troupes sont actives, et vous pourrez juger de la qualité de leur travail à St-Imier (du moins de plusieurs d'entre elles)…

Le théâtre d'amateurs dans le Jura et le Jura bernois s'exprime encore à de nombreuses occasions à l'extérieur des fédérations. Il suffit de mentionner le succès énorme remporté par une série de spectacles montés en plein air à Delémont sous le titre générique « Les jardins » et dont la prochaine édition (la 5e ou la 6e, je ne sais plus…) se prépare pour cet été sous le titre « Les jardins du rire ».

Amis comédiens, amateurs de théâtre, la FJBSTA et la FJSTA se réjouissent de vous faire vivre en direct leur passion pour le théâtre. Bienvenue à vous et que les spectacles commencent !

Ch.-A. S.

Rencontres Théâtrales de Bulle

Rendez-vous du 23 au 26 mai prochain!

Les Rencontres Théâtrales de Bulle existent depuis 1982 déjà, investissant à chaque édition la salle de l'Hôtel-de-Ville de Bulle pendant la période de l'Ascension pour une orgie de théâtre.
Théâtre amateur tout d'abord, puisque trois soirs lui sont consacrés en priorité. Puis, le quatrième soir, c'est le bouquet final avec une troupe professionnelle, pour se faire plaisir avant tout et remercier tant les acteurs que les spectateurs de la fête.
Pourquoi Rencontres théâtrales? Parce que nous ne sommes pas un festival comme les autres. Nous voulons être avant tout une rencontre des troupes et des publics. Lors de chaque édition, le comité est formé d'au moins un membre de chaque troupe participante, qui se joint au comité permanent. Ensuite, chaque troupe présente à Bulle la première de son spectacle, incitant son public à venir l'applaudir. Enfin, deux spectacles sont présentés chaque soir. Chacun a ainsi l'occasion de découvrir une autre troupe que la sienne. De plus, nos tarifs sont à la portée de tous. Tout ceci a fait notre succès au fil des éditions et nous sommes persuadés que cette année encore le public, et vous tous, amateurs de théâtre, serez au rendez-vous. C'est également grâce aux Rencontres théâtrales que certaines collaborations ont été mises sur pied (projets communs, échanges de comédiens, collaborations techniques, etc.). Des troupes se sont créées pour et par les Rencontres, des vocations se sont affirmées, pour notre bonheur et pour l'avenir du théâtre amateur dans notre canton. Nous attendons donc tous avec impatience l'ouverture du rideau, le 23 mai prochain à Bulle.

Marie-Thérèse Ruffieux,
présidente des Rencontres Théâtrales

Programme complet (lieux, dates, spectacles): voir Agenda (page 16)
voir aussi sous: www.lyoba.ch/rencontres-theatrales

Spectacle d'ouverture d'Expo.02

François Rochaix cherche figurants!

François Rochaix, metteur en scène du spectacle d'ouverture d'Expo.02, a lancé à la fin mars le recrutement des figurants. Il en faut entre sept à huit cents et il y en a pour tous les goûts, tant les disciplines retenues sont nombreuses.

D'ici au 31 mai, tout ce que la région des Trois-Lacs compte d'amateurs dans des disciplines aussi diverses que la danse, le mime, le chant, le roller, l'équitation ou la marionnette (liste non exhaustive), est prié de s'inscrire. Ceux qui aiment la terre et l'eau sont aussi conviés, le spectacle jouant des deux éléments.

Expo.02 a ainsi ouvert dans chacune des quatre villes-arteplage, Yverdon, Neuchâtel, Bienne et Morat, ainsi qu'à Delémont, un bureau de recrutement. La campagne est en effet ouverte en priorité aux gens des villes des cantons d'accueil. Durant le mois d'avril, des séances d'information ont déjà eu lieu dans les cinq localités. Pour François Rochaix, «*la population de la région tient là l'occasion de s'approprier l'événement*».

Pour s'inscrire, il suffit de remplir une formule disponible sur le site internet **www.expo.02.ch** et dans les bureaux de recrutement. Les inscrits passeront ensuite un test en juin et suivront une séance d'information en août. Pour les heureux élus, l'engagement devra être total. Les figurants doivent par exemple être disponibles tous les soirs et tous les week-ends du 8 avril au 19 mai 2002. Auparavant, il faut prévoir une répétition deux à quatre fois par mois selon la discipline et ce dès le mois de novembre, date où commenceront les premiers travaux concrets. Une fois le spectacle d'ouverture joué, ce ne sera pas fini: les mêmes personnes sont invitées à rempiler pour le spectacle de clôture en septembre.

Pour ceux qui voudraient s'engager, mais que l'ampleur de la tâche inquiète, sachez le spectacle a aussi besoin de personnes en coulisses, pour l'accueil et la technique. Pour eux, le rythme des présences sera allégé.

Avis donc aux comédiens des troupes d'amateurs de la région, François Rochaix a besoin de vous aussi! Ne manquez pas cette occasion unique. (réd.)

Projet «Parad'Y»

Journée cantonale vaudoise à Expo.02

Le canton de Vaud est en train de concevoir des projets artistiques pour sa journée fixée au samedi 29 juin 2002 et qui a pour slogan «J'Y Vé!» ou «durant une **J**ournée à **Y**verdon-les-Bains le canton de **V**aud crée l'**é**vénement!».

EXPO.02
15.05.2002 – 20.10.2002

«Parad'Y» est l'un de ces projets. Il prévoit de faire déambuler en ville d'Yverdon et sur l'arteplage plusieurs grandes parades. Il s'agit de créer les visuels de ces parades, visibles de loin, colorées et mobiles. Des créations originales apporteront à la journée cantonale une touche de folie et de proximité.

Dans le but d'une démarche participative aussi large que possible, les organisateurs s'adressent aux professionnels comme aux amateurs de toutes les régions du canton, sans limite d'âge.

Les troupes intéressées peuvent se renseigner auprès de:

Etat de Vaud
Dép. Formation & Jeunesse
Secrétariat général
Journée cantonale Expo.02
Rue de la Barre 8 - 1014 Lausanne
M Denis Alber, Chef de projet
021/ 316.92.80 - fax 021 316.30.41
e-mail: expo.02@dfj.vd.ch

(communiqué)

Bon anniversaire!

Le Vieux Théâtre (Carouge) fête ses 20 ans...

«Envol 2001 pour le bonheur»: un titre taillé sur mesure pour ce bel anniversaire. C'était donc la fête les 9 et 10 mars derniers pour nos alertes aînés du Vieux Théâtre. Nous ne pouvons que leur souhaiter un long et heureux parcours.

...et la Claque de Cortaillod ses 10 ans!

Au menu de cet anniversaire, «Variations énigmatiques» d'Eric-Emmanuel Schmitt. Créée en 1991, suite à la construction de la salle de spectacle Cort'Agora à Cortaillod, la troupe neuchâteloise a démontré une vitalité débordante, montant une douzaine de spectacles et mettant sur pied cours, stages et fêtes pour les habitants de la région.

Bon anniversaire aux deux troupes; nos meilleurs voeux les accompagnent!

BRIC-A-BRAC
LES PETITES ANNONCES DE L'ECJ

COURS

Le Théâtrophil (Lausanne) organise un **cours sur la mise en scène dans le milieu du théâtre amateur**. Ce cours aura lieu sur un week-end les **16 et 17 juin 2001**.

Renseignements:
Arnaud Gisiger - 032/ 841.39.47
e-mail: av_gidiger@bluewin.ch

CONCOURS

La Fondation culturelle de la Banque cantonale neuchâteloise organise un **concours d'écriture et de composition d'une pièce de théâtre musical**.
Un jury récompensera trois oeuvres méritoires et la Fondation se propose de financer leur réalisation si leur qualité le permet. Trois pièces de théâtre musical pourraient ainsi être jouées dans le canton de Neuchâtel.
La fondation culturelle de la BCN espère que ce concours inspirera de nombreuses personnes et ouvrira une voie réelle vers la recherche d'une écriture spécifique riche de potentialités dramatiques et musicales.

Inscription, règlement et informations:

Fondation culturelle de la Banque cantonale neuchâteloise
Concours
Place Pury 4 - Case postale
2001 Neuchâtel
www.bcn.ch

ON CHERCHE

Comédiens...

La **Cie des Deux Masques** (Cheseaux/VD) prépare, pour son 20e anniversaire, un spectacle exceptionnel, un «murder mystery» d'Agatha Christie. Le spectacle sera joué entre 7 et 10 fois à la fin 2001-début 2002 (spectacle de gala le 31.12.2001)
Pour ce spectacle, **la troupe cherche**:
- **deux comédiens expérimentés** pouvant assumer des rôles importants. Age des personnages: 25-35 ans et 40-60 ans env.
- **des figurants** souhaitant participer à l'aventure pour des apparitions en extérieur (18h.-20h30 les jours de spectacle).
- **un ou deux techniciens** susceptibles de manier des suiveurs en extérieur.

N'hésitez pas à prendre contact avec le metteur en scène et président,
B. Novet au 022/ 708.84.69 (prof.), 078/ 689.91.84, ou 021/ 732.13.91 (soir)

...spectacles

La même **Compagnie des Deux Masques** cherche encore, pour la grande fête au village qui aura lieu les 14, 15 et 16 septembre, des **spectacles** pour animer son caveau.
La petite scène de ce caveau éphémère est à la disposition des troupes pour des présentations de leur choix - pièces courtes, sketches, numéros de cabaret. Merci de prendre contact directement avec la troupe aux nos suivants: **021/ 732.13.91 - 078/ 689.91.84**
e-mail: bcln@bigfoot.com
www.citeweb.net/cddm

...et deux metteurs en scène

Théâtre-Hall (Genève) cherche metteur en scène pour monter spectacle de sketches de O. Chiacchiari (répétitions lundi soir 19h30)
Daniela de la Hoz - 079/ 608.12.49

Troupe aux Chandeliers (Ependes/VD) cherche metteur en scène pour monter spectacle en janvier-mars 2002 (préparation dès la rentrée de septembre)
Didier Stauffer - 024/ 425.40.84

A VENDRE

Pour cause de dissolution, la troupe des Tréteaux du Coeur vend un **décor complet «salon XVIIIe»**.
Dimensions:
- largeur avant-scène 6-7 m., fond 5 m.
- Profondeur: 4 m.

Ce décor est composé de:
- 13 panneaux de 1 m. de large et 3 m. de haut avec décor XVIIIe, dont une fenêtre à ogive (côté jardin) et une porte sur fond (en bois avec décors XVIIIe)
- 10 pieds de biche
- 1 cheminée en marbre noir avec fond illusion intérieur.

En plus, divers costumes et accessoires au choix.

Les troupes intéressées recevront des photos couleur sur demande. Renseignements:

Les Tréteaux du Coeur
L. Robert-Tissot
Case postale 35 - 2087 Cornaux
Tél. 032/ 757.21.64 - Fax 032/ 757.21.76
e-mail: lrtissot@smartfree.ch

PRO PATRIA
soutient
FESTA
Fédération suisse des sociétés théâtrales d'amateurs
Favorisez Pro Patria lors de vos achats de timbres

cherche personne motivée et expérimentée
pour donner cours de théâtre à un groupe d'adolescents (LU 17h30-19h30 - Théâtre de Lully/GE) de suite jusqu'à décembre 2001.
Daniela de la Hoz - 079/ 608.12.49

ENTRE COUR & JARDIN

VOTRE AGENDA DES SPECTACLES

GENEVE

La Boîte à Sel (Plan-les-Ouates)

L'incruste
de H. Spotrof - m.e.s. M. Carrard
Plan-les-Ouates - Salle communale
26-27-28 avril & 3-4-5 mai à 20h30
Dimanche 29 avril à 17h30

Th. de l'Espérance (Genève)

Pique-Nique en ville
de G. de Tervagne
Genève - Théâtre de l'Espérance
du 27 avril au 19 mai
les Je-Ve-Sa à 20h30
matinée Sa 28 avril à 14h30

Atelier B612 (Carouge)

La Nuit de Valogne
de E.-E. Schmitt - m.e.s. Ch. Boccard
Troinex - Théâtre du Hangar
du 10 au 19 mai à 20h.
Di 13 mai à 18h30 (relâche 14 & 17.5)
Réservations: 022/ 309.39.33

NEUCHATEL

La Mouette (St-Aubin)

Je veux voir Mioussov
de V. Kataev, adapt. M.G. Sauvageon
St-Aubin - Salle de spectacle
Ve 27 & Sa 28 avril à 20h30
Bellevaux - Samedi 5 mai 20h30
Réservations: 032/ 835.44.15

La Beline (Gorgier)

Quelle famille!
de Francis Joffo
m.e.s. C. Laubscher
Cressier - Samedi 28 avril 20h30
Le Locle - Samedi 5 mai 20h30

La Littéraire du Cercle de l'Union (Le Locle)

Tout Baigne !
m.e.s. Jean-Claude Humbert-Droz
Le Locle - Cercle de l'Union
Ve 27 avril 20h30 & Sa 28 avril 19h.
Réservations: 032/ 931.17.20

VALAIS

Théâtre de la Grappe (Vétroz)

Yô!
de G. Constantin & P. Solliard
Vétroz - Salle de l'Union
27-28 avril, 4-5, 11-12 mai à 20h30
Réservations 027/ 346.52.37

FRIBOURG

Les Perd-Vers (Attalens)

Assassins associés
de Robert Thomas
m.e.s. G. Delafontaine
Châtel-St-Denis
27 & 28 avril à 20h30

Théâtre de la Cité (Fribourg)

Contes 1,2,3 & 4
d'Eugène Ionesco
m.e.s. Alain Lecoultre
Fribourg - Théâtre de la Cité
Ve 11,18 & 25 mai à 20h30
Sa 12,19 & 26 mai, Di 13,20 & 27 mai, Jeudi 24 mai à 17h30

BERNE/JURA

L'Estrade (Moutier)

La mastication des morts
de Patrick Kermann
m.e.s. Gilles Steiner
Courtételle - Salle communale
Samedi 9 juin à 20h30

La Théâtrale de Bienne

Noces de sang
de Federico Garcia Lorca
m.e.s. Charles Joris
Bienne - Espace culturel Rennweg
Ve 15 & Sa 16 juin à 20h30
Di 17 juin à 17h.

Attention!!
Délai de rédaction no. 3/01
Lundi 4 juin 2001
ENTRE COUR & JARDIN
Le bon réflexe lorsque vous débutez la préparation de votre spectacle: une info par e-mail à
webmaster@fssta.ch
ou un fax **au 026/ 658.18.34**

FESTIVALS

St-Imier

CONGRES FSSTA
Samedi 5 mai
Festival des Stés de Théâtre amateur du Jura bernois
du 3 au 6 mai
(voir programme p. 10-11)

Rencontres théâtrales de Bulle
23-26 mai

Mercredi 23 mai - 14h. & 16h15
HISTOIRES D'EAU
contes pour enfants
par Laurence Imhof
20h15
L'ENFANT D'ELEPHANT
de Richard Demarcy
par l'Atelier-théâtre du CO&CS de Bulle
LES MILLE ET UNE NUITS
de J. Richetta et G. Simon
par La Catillon (Gruyères) & Le Nouveau Théâtre (Praroman)

Jeudi 24 mai - 20h15
L'ESCALADE de Victor Haïm
par les Tréteaux de Chalamala (Bulle)
BERTRAND de S. Mrozek
par Le Théâtre en Plus (Fribourg)

Vendredi 25 mai - 20h15
LES CHAISES MUSICALES
de Richard O'Donovan
par Les Jeunes de La Catillon (Gruyères)
SACRE NOM D'UNE PIPE
hommage à Brassens
par Imago Théâtre (Bulle)

Samedi 26 mai - 20h15
BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN
de et d'après Shakespeare
par la Cie Casalibus (Voiron/F)

Chaque soir, animation musicale
Réservations: 026/ 912.80.22
ou www.lyoba.ch/rencontres-theatrales

Renens

Festival «Théâtre en herbe»
du vendredi15 au dimanche 17 juin
Place du Marché
15 spectacles - Ateliers (masques-marionnettes, maquillage, etc.)
Buvette et restauration
Programme précis et renseignements au Service Culture-jeunesse-sport de la commune de Renens
021/ 632.75.03

Annemasse (France)

Festival PATAF
du 9 au 13 mai
Programme précis, renseignements & réservations: Relais culturel Château-Rouge - Annemasse
0033 450.43.24.24

VAUD

T.T.T. (Trélex)

La tête des autres
de Marcel Aymé
Trélex - Salle polyvalente
Ve 27 & Sa 28 avril à 20h15
Founex - Salle des spectacles
Vendredi 4 & Samedi 5 mai à 20h15
Nyon - Aula du collège
Jeudi 17 & Vendredi 18 mai à 20h15
Réservations: 022/ 960.86.19

L'Arc-en-Ciel (Moudon) 150e anniversaire

La ballade imaginaire
texte & m.e.s Alain Nitchaeff
Moudon - Halle Landi
du 8 juin au 1er juillet
Ve & Sa à 20h30 - Di à 17h.
Réservations: 021/ 905.88.66
(détails v. aussi p.5)

Théâtre de l'Echalas (Lutry)

Palace
de Jean-Michel Ribes
adaptation & m.e.s. Albert Nicolet
Savuit sur Lutry
3-4-5-6-10-11-12-13-17-18-19 mai à 20h30 (Di à 17h.)
Réservations: 021/ 624.15.42
theatreechalas@hotmail.com

Trac'n'Art (Lausanne)

Amours, traquenards et...complications
m.e.s. Mirko Bacchini
Villeneuve - Théâtre de l'Odéon
Ve 27 & Sa 28 avril à 20h30

Les Amis de la Scène (Villeneuve)

Sammy Doc et Fifi
d'Anne Jolivet - m.e.s. E. Barmettler
Villeneuve - Théâtre de l'Odéon
8-9-13-14-15-16 juin à 20h30
Di 10 & 17 juin à 17h.
Réservations: 021/ 960.22.86

Théâtre de la Dernière Minute (Epesses)

La Mère Poule
de Pierre Thareau
Epesses - Salle communale
Me 16, Ve 18 & Sa 19 mai à 20h30

Les Polyssons (Lausanne)

Antigone
de Jean Anouilh
m.e.s. Olivier Renault
Lausanne - Grange de Dorigny
Festival universitaire de théâtre
Mercredi 2 mai à 20h.

La Rumeur (Payerne)

Pop Corn
de Ben Elton
m.e.s. Roberto Betti
Payerne - Hameau-Z'arts
du 3 au 13 mai
Je-Ve-Sa à 20h30 - Di à 17h.